L'Orléanais

29 mai 2025, Volume 9 Numéro 6 | La voix francophone d'Orléans depuis 2017 | Prochaine édition 26 juin

Écoles catholiques Centre-Est

PAGE 3
OC Transpo : Un mois de nouveaux trajets

PAGE 5
La petite histoire de la promenade Bourcier

PAGE 7
Camille Rochon : Un parcours marqué par la résilience

La présidente du CEPEO, Samia Ouled Ali (à gauche), a reçu le Prix Saphir de la Personnalité de l'année de Lynn Casimiro, présidente et directrice générale du Collège La Cité. PHOTO : AHMED BAIDOU

Un nouveau mandat, de nouvelles attentes

Rebecca Kwan
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Les électeurs d'Orléans nourrissent de grandes attentes envers leur députée fédérale, Marie-France Lalonde, fraîchement réélue à la suite de l'élection fédérale du 28 avril. Si le Parti libéral forme à nouveau un gouvernement minoritaire, les expectatives des Orléanais n'en sont pas refroidies

Mis à part le fait qu'il aimerait que Mme Lalonde « se rende plus accessible à ses électeurs », l'Orléanais Ian Gadbois tourne son regard vers le gouvernement dans son ensemble. Les relations commerciales avec les États-Unis, l'amélioration de la productivité au pays et les investissements en défense figurent parmi ses priorités en ce nouveau mandat libéral.

Militante pour les droits en matière d'armes à feu et résidente d'Orléans depuis bientôt 40 ans, Tracey Wilson aimerait pour sa part que le gouvernement démontre une plus grande ouverture d'esprit en ce qui a trait aux détenteurs de permis d'armes à feu. Elle souhaiterait pouvoir rencontrer sa députée fédérale en tête-à-tête pour en discuter, mais rapporte ne pas être parvenue à organiser une rencontre avec elle jusqu'à maintenant.

Le financement de logements abordables, les soins de santé et l'environnement : voilà les priorités de Barbara Zarboni. Cette Orléanaise aimerait que le gouvernement investisse pour permettre à plus de résidents d'avoir accès à « un endroit sûr pour vivre à un prix abordable »,

SUITE À LA PAGE 2

APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

EN BREF

L'APFFO fête ses 10 ans

OTTAWA – Ce jeudi 29 mai, l'Association du patrimoine familial francophone de l'Ontario (APFFO) souligne ses 10 ans d'existence lors d'un événement commémoratif tenu à la Résidence Stonemont, à Ottawa. De 14 h à 16 h, les participants pourront revivre les moments forts des dix dernières années de l'organisme, tout en profitant de prestations de l'auteure et conteuse Danièle Vallée ainsi que du musicien Jean Cloutier, tous deux de Vanier. Le lancement du second tome d'Histoires de famille, en vente sur place, marquera également cette journée. Une collation, des tirages et un moment de partage attendent les passionnés de généalogie. L'accueil se fait dès 13 h 30. Pour plus de renseignements : apffo2015@outlook.com ou 613-741-6216.

Témoins recherchés

OTTAWA – La Police d'Ottawa sollicite la collaboration du public à la suite d'une collision mortelle survenue le 13 mai en après-midi sur le chemin Innes, à la hauteur de l'avenue Orchardview. Les services d'urgence ont été appelés sur les lieux peu après 14 h. La collision a impliqué un véhicule et deux piétons. Le décès de l'un des piétons a été constaté sur place. L'autre victime a été transportée à l'hôpital avec des blessures graves mettant sa vie en danger. L'Unité des enquêtes sur les collisions mortelles mène actuellement l'enquête et souhaite recueillir toute information susceptible d'éclaircir les circonstances entourant l'accident. Les policiers aimeraient notamment entendre toute personne ayant été témoin de la scène ou possédant des images de caméra-témoin. Les personnes pouvant fournir des renseignements sont priées de communiquer avec l'unité au 613-236-1222, poste 2345. Il est également possible de transmettre de l'information de façon anonyme en contactant Échec au crime au 1-800-222-8477 ou en ligne au crimestoppers.ca.

Nouveau mandat

Suite de la page 1

mette un terme à la privatisation des soins de santé, et s'attaque aux « incendies de forêt, inondations et fortes chaleurs qui affectent la santé humaine ».

Quant à Oulai B. Goué, qui a représenté le NPD à Orléans lors de la dernière campagne électorale, il a pour attentes envers Mme Lalonde qu'elle contribue à « protéger les Orléanais et Orléanaises et tout le Canada contre les assauts de l'administration Trump notamment sur le plan économique ».

Fonction publique et impôts

La fonctionnaire fédérale, Kim, qui préfère taire son nom de famille pour des raisons de confidentialité, appelle Mme Lalonde à militer pour que la présence au bureau des employés de la fonction publique revienne à deux jours, plutôt que trois.

« Il est bien connu que nous participons à des réunions virtuelles la plupart du temps et que nous ne travaillons pas avec nos collègues au bureau en raison du manque d'espace », rappelle-t-elle. « Il y a également un manque d'espace aux endroits de travail partagés de la Place d'Orléans », insiste cette dernière.

« En tant qu'investisseuse immobilière, je m'inquiète de la valeur de ma maison et de la sécurité dans les rues, et je pense que les impôts sont trop élevés », opine pour sa part Vanessa Mel, mère de trois enfants et résidente d'Orléans depuis une dizaine d'années.

Les engagements de Mme Lalonde

De son côté, Marie-France Lalonde s'engage à, localement, « travailler à élargir une présence fédérale dans notre communauté en demandant que le projet pilote de cotravail à la Place d'Orléans devienne permanent en offrant plus d'espace de travail afin de soutenir les membres de la fonction publique à Orléans ».

« Je vais également travailler en collaboration avec la Ville d'Ottawa pour assurer la construction du pont piétonnier du TLR à la station Trim », poursuit-elle. « Je vais aussi prioriser l'accès à la propriété et suis ravie de la position de notre gouvernement quant à doubler le taux de construction résidentielle pour bâtir des logements plus abordables et éliminer la TPS pour les acheteurs d'une première maison. »

Mme Lalonde rappelle qu'Ottawa a pour priorité de « travailler à assurer un Canada fort, protéger notre souveraineté, assurer notre sécurité nationale, réduire les barrières interprovinciales et investir dans les Canadiens, notamment avec une réduction de taxes ».

OC Transpo : Un mois de nouveaux trajets

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

C'est une réforme imposante à laquelle s'est attaquée OC Transpo depuis un mois en transformant le trajet d'une centaine de circuits d'autobus, dont une bonne douzaine à Orléans, avec comme objectif d'améliorer la fréquence et la connectivité du réseau.

De l'aveu même de la directrice générale d'OC Transpo, Renée Amilcar, « nous savons que chacun des trajets des clients sera différent et pourrait signifier que les temps de déplacements sont plus longs, qu'il y a plus de correspondances à effectuer ou qu'il faut marcher plus longtemps pour se rendre à l'arrêt d'autobus. »

Dans une note adressée au maire et aux conseillers d'Ottawa, quelques jours seulement après le début de la mise en place du réseau *L'autobus réinventé* le 27 avril dernier, la directrice générale précisait « que le service fonctionne comme prévu. De dimanche à mardi, il n'y a pas eu de problèmes importants dans l'ensemble du réseau. Les membres du personnel ont travaillé rapidement pour résoudre des erreurs mineures concernant les panneaux de signalisation dans certaines stations et pour mettre à jour les outils d'information des clients sur notre site Web. »

Rappelons que *L'autobus réinventé* est probablement le plus important changement apporté au service d'autobus dans l'histoire d'Ottawa et d'Orléans. L'objectif d'OC Transpo est d'augmenter la prestation du service à 99,5 %. La direction d'OC Transpo souhaite tirer profit des Lignes 2 et 4 de l'O-Train, afin d'améliorer la connectivité vers les carrefours communautaires.

En réponse aux questions de *L'Orléanais*, Katrina Camposarcone-Stubbs, agente d'information à la ville d'Ottawa, au sein du département dédié au service d'OC Transpo, explique que cette importante restructuration « est le résultat de l'examen des circuits d'autobus en 2023, qui a donné lieu à une vaste consultation et à une analyse exhaustive. L'examen a pris en compte divers facteurs, notamment les habitudes de déplacements après la pandémie de COVID-19. »

Outre l'amélioration de la connectivité, ces nouveaux parcours ont été conçus pour augmenter la fiabilité du service et mieux intégrer les commentaires des clients.

D'après Mme Camposarcone-Stubbs, il n'y a pas eu de sondage ciblé concernant *L'autobus réinventé*. Selon les commentaires recueillis, le personnel semble surveiller les niveaux d'achalandage à travers le réseau, s'affairant à rassembler commentaires des clients et observations du personnel de première ligne. D'après l'agente, « cette information aidera à éclairer les futurs ajustements à notre réseau d'autobus à travers notre processus de modification du service qui a lieu quatre fois par année. »

En dépit de plusieurs tentatives auprès de Kari Glynes Elliott, il a été impossible pour *L'Orléanais* de contacter la porte-parole et co-fondatrice du Groupe des usagers du transport en commun d'Ottawa.

Cependant, certains commentaires émis le 2 mai sur le site de CBC News laissent montrer son mécontentement. Elle y exprime des préoccupations concernant les ajustements du réseau d'autobus, notamment les transferts supplémentaires et la suppression de certains trajets matinaux et nocturnes.

L'une des membres du Groupe, Laura Shantz, a toutefois échangé avec *L'Orléanais*. Elle et sa famille prennent souvent le bus 27. « Nous avons constaté que les bus étaient plus tardifs lorsqu'ils passaient par le centre-ville, comme le bus 20 qui est maintenant bloqué dans les embouteillages près du Centre Rideau. Cela dit, nous avons également remarqué des annulations gratuites sur nos itinéraires habituels, ce qui est un changement agréable. » Le Ottawa Transit Riders récoltant les commentaires des usagers, Mme Shantz affirme que les réactions de ceux-ci sont mitigées : « Certains sont heureux d'éviter une correspondance ou voient leur trajet raccourci. D'autres disent que leur trajet est beaucoup plus long. »

Pour Mmes Amilcar et Camposarcone-Stubbs, il importe que les clients envoient leurs commentaires sur leurs expériences avec les nouveaux parcours en transport en commun en allant consulter octranspo.com.

Et la meilleure façon, selon la DG « qu'ont les clients pour planifier leurs déplacements est d'utiliser le Planificateur de trajet et l'appli Transit. Des représentants du service clientèle sont également disponibles en composant le 613-560-5000 de 8 h à 18 h la semaine et de 9 h à 17 h la fin de semaine. »

Le MIFO présentera plus de 20 spectacles

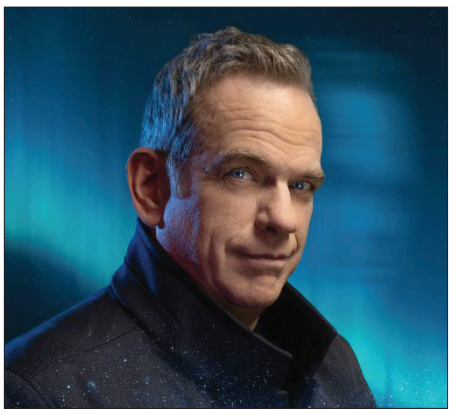
Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Alors que plusieurs citoyens attendent la construction du nouveau bâtiment qu'occupera le Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO), la vie continue pour l'organisme communautaire, qui a récemment annoncé sa programmation artistique 2025-2026.

Au total, 23 spectacles font partie de cette saison. Si la grande majorité d'entre eux seront présentés au Centre des arts Shenkman, le spectacle d'humour *Un peu de jokes, beaucoup de crowdwork* d'Evelyne Roy-Molgat (11 avril 2026) et la pièce *Le téton tardif* de Caroline Raynaud (1er mai 2026) auront lieu dans les bureaux temporaires du MIFO situés au 2e étage de la Place d'Orléans.

Fidèle à son habitude, Anne Gutknecht, la directrice artistique du MIFO, a su trouver un équilibre entre valeurs sûres et artistes à découvrir avec cette nouvelle mouture.

Parmi les gros noms de la chanson qui seront de passage à Orléans au cours de la prochaine année, notons la présence d'Édith Butler le 5 octobre 2025. Maintenant âgée de plus de 80 ans, la chanteuse promet un tout nouveau spectacle coloré et dynamique.



Garou

Louis Morissette

Luc Langevin

Quelques semaines plus tard, soit le 27 novembre, ce sera au tour de Garou de fouler les planches du Shenkman. « Dans une rétrospective autant autobiographique qu'éclectique, il raconte en paroles et en musique cette vie complètement folle, ces expériences extraordinaires, ces moments de solitude en pleine nature, les grandes amitiés et la richesse de l'amour qui l'entourent », peut-on lire dans le communiqué.

Pour une 7e année, le MIFO présentera son Kaléidoscope musical le 23 octobre. Les spectateurs seront invités à plonger dans les univers de Ponteix, Jessy Lindsay, Étienne Fletcher et Waahli.

Le 6 février, Djely Tapa vous invite à venir découvrir son spectacle *Dankoroba*, tiré de son album du même nom qui a remporté le prix JUNO dans la catégorie Album musique globale.

En humour, c'est huit nouveaux spectacles qui seront offerts à tous ceux et celles qui souhaitent se dilater la rate. Parmi les artistes présents, notons Patrick Groulx, qui viendra présenter en primeur au public d'Orléans son nouveau spectacle le 7 mai prochain.

Louis Morissette, dont le dernier passage remonte à 2017, sera de retour le 3 février avec son spectacle *Sous pression*. « Maintenant dans la cinquantaine, il porte un regard humoristique et caustique sur son parcours, le pouvoir des échecs professionnels, et la société de performance. Avec une authenticité déroutante, il se met à nu et pose la question : après quoi on court? »

Du côté du théâtre et des variétés, l'illusionniste Luc Langevin viendra présenter son 4e spectacle *Là où l'impossible prend vie* (18 septembre 2025).

Le 14 avril, la troupe de Production Duceppe jouera la pièce *Rue Duplessis, ma petite noirceur*, une adaptation du roman autobiographique du sociologue et animateur à Radio-Canada, Jean-Philippe Pleau.

La programmation complète peut être trouvée et les billets peuvent être achetés au mifo.ca.

Les leçons qui s'imposent

Maintenant que la campagne électorale fédérale est terminée, l'heure est au bilan pour les partis. Tous les partis politiques doivent se livrer à l'exercice, à commencer par le Parti conservateur, qui en a sérieusement besoin.

Le Parti conservateur a non seulement laissé filer l'avance considérable qu'il détenait sur les libéraux avant le déclenchement des élections, mais surtout il ne se présente plus comme un parti national. Difficile alors de gagner une élection fédérale.

Pourtant, l'ancien premier ministre Stephen Harper avait bien essayé de repositionner son parti. À vrai dire, il est celui qui a le mieux réussi à le faire de tous les chefs conservateurs qui se sont succédé à la tête des partis de droite depuis Brian Mulroney.

Le Parti conservateur de Stephen Harper était un parti qui savait qu'il fallait « parler » aux électeurs de partout au pays. Il n'a pas été un parti qui s'était rapproché des libéraux, comme l'avait fait à l'époque Brian Mulroney. C'était un parti véritablement de droite, mais qui savait néanmoins faire preuve de souplesse.

Le succès de cette stratégie a été mis en évidence lors des élections générales de 2011. Le Parti conservateur avait alors finalement gagné la majorité des sièges à la Chambre des communes.

Cette fois-ci, le Parti conservateur n'a pas donné l'impression qu'il cherchait à rejoindre les électeurs et électrices des différentes régions du pays.

Oui, bien sûr, il a abordé des thèmes qui préoccupent une grande majorité de la population, mais les solutions offertes ont été très « conservatrices » : baisses d'impôt, abolition de la règlementation, durcissement des peines pour les coupables d'un acte criminel, imposition d'un corridor énergétique, etc. Ces propositions plaisent à une certaine base, mais pas à la majorité de la population canadienne.

Par conséquent, les conservateurs n'ont remporté le vote populaire que dans trois provinces et territoires (Manitoba, Saskatchewan, Alberta) aux dernières élections, même si un nombre record de personnes ont voté pour le Parti conservateur.

Mais ce qui est plus inquiétant pour les conservateurs, c'est que plusieurs parmi eux ne semblent pas comprendre pourquoi le public votant n'a pas voulu les appuyer.

Les députés conservateurs se sont octroyé le pouvoir de contester le leadership de Pierre Poilievre à n'importe quel moment d'ici la prochaine élection. Il s'agit de la même disposition qui avait été adoptée et utilisée rapidement contre Erin O'Toole après la défaite électorale de 2021.

Mais Erin O'Toole avait été renvoyé par son caucus parce qu'on avait estimé qu'il avait amené le Parti conservateur trop au centre.

La leçon à tirer est probablement que tant que Pierre Poilievre gardera son parti à droite, il pourra compter sur l'appui de son caucus. Mais ce n'est pas ça qui aidera à refaire l'image du Parti conservateur pour qu'il soit réellement perçu comme étant un parti national vers lequel l'électorat canadien a envie de se tourner.

Geneviève Tellier, Francopresse

L'Orléanais

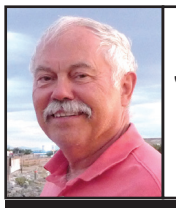
Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Bonne fête des Pères



Jean-Luc Malherbe

Des Ardennes au Canada

Le mois de juin fleure bon l'été, mais c'est aussi le mois de la fête des Pères qui occupe une place spéciale dans nos familles et est célébrée simultanément en juin dans mes deux patries.

Chaque pays possède ses propres rituels et traditions, ses propres jours de célébration. Toutefois, peu importe le lieu et les raisons, les papas méritent amplement d'être célébrés! Mais est-ce une fête purement commerciale ou d'origine religieuse?

En fait, la fête des Pères était à l'origine une fête chrétienne. Au Moyen Âge, on soulignait l'importance des pères le 19 mars, jour de la Saint-Joseph, patron des pères de famille et des travailleurs et père nourricier de Jésus. D'ailleurs, la fête des Pères est encore célébrée le 19 mars dans certains pays, notamment l'Italie, l'Espagne et le Portugal.

Ailleurs, c'est plutôt le troisième dimanche de juin. Mais la Chine ne la fête pas ni la communauté juive. Ce n'est qu'au XIXe siècle que la tradition s'est développée vraiment, sous l'impulsion du pape Pie IX, avant de sombrer dans l'oubli au début du XXe siècle.

Les Français célèbrent la fête des Pères grâce à une compagnie qui a importé le concept en 1949 afin d'augmenter ses ventes en juin, mois habituellement assez tranquille. En 1950, Marcel Quercia, directeur de la société bretonne Flaminaire, cherchait une idée pour améliorer les ventes de ses briquets à gaz. « Nos papas nous l'ont dit, pour la fête des Pères, ils désirent tous un Flaminaire. » Le slogan semble avoir donné de bons résultats, car la fête a été officialisée en 1952, avec même un Prix du meilleur papa!

En Thaïlande, la fête des Pères est célébrée le 5 décembre, anniversaire du défunt roi Rama IX qui a régné en père de la nation pendant plus de 70 ans. À Bangkok, les papas accompagnés de leurs enfants peuvent prendre les transports en commun gratuitement ce jour-là. En Australie et en Nouvelle-Zélande, cette journée est observée le premier dimanche de septembre, coïncidant avec le début du printemps dans l'hémisphère sud.

Du côté des États-Unis, l'histoire remonte à 1908 en Virginie, où Mme Clayton a organisé une messe en l'honneur des pères. Puis la première fête des Pères a été célébrée à Spokane, dans l'État de Washington, grâce à Sonora Smart Dodd qui voulait rendre hommage à son propre père, un fermier veuf qui élevait seul ses 6 enfants.

Elle n'avait que 16 ans quand sa maman mourut en donnant naissance à son 7e enfant en 1909. Un jour, à l'église, elle entendit un sermon dédié à la fête des Mères. Elle décida de militer pour que la paternité obtienne la même reconnaissance. Elle suggéra d'instaurer un « jour d'honneur pour les pères » le 5 juin, date anniversaire de son père. Mais la première célébration eut finalement lieu le 19 juin 1910 à Spokane.

En 1972, le président Richard Nixon instaura la fête des Pères comme célébration nationale et en fit un jour férié, ce qui n'est pas le cas au Canada.

Depuis les années 1920, les Canadiens célèbrent aussi la fête des Pères, mais sans reconnaissance officielle. Cette tradition nous vient de nos voisins du sud. Elle a vraiment fait son entrée au Canada — et au Québec — dans les années soixante.

C'est en 1966 que la fête des Pères a été inscrite officiellement au calendrier des États-Unis. Depuis, à l'image des Américains, on souligne la fête des Pères au Canada le troisième dimanche de juin.

Alors, bonne fête des papas le 15 juin et à la revoyure!

La petite histoire de la promenade Bourcier

Alton Legault
Auteur principal

La promenade Bourcier se trouve sur lot 36 de la 1ère concession du canton de Cumberland, aujourd'hui aménagé en quartier résidentiel appelé Queenswood Heights dans le quartier 1 – Orléans.

Cette terre avait auparavant été cultivée par les familles de John Tompkins et James Kennedy, puis par les frères Lionel et Rhéo Vinette (1939) qui l'ont cédée aux Frères des écoles chrétiennes (1952) qui l'ont louée à Jean-Claude Dutrisac (1957-1975). La terre est ensuite vendue à la Corporation Campeau qui la découpe et la revend en sections à divers constructeurs immobiliers.

La promenade Bourcier, qui s'étend à l'ouest du parc Queenswood Ridge jusqu'au croissant Côte Royale, n'est développée que vers 1984, alors que l'entreprise Sandbury Homes annonce la construction de 105 maisons Tartan dans le secteur.

La promenade est ainsi nommée en hommage à un éminent agriculteur et citoyen de Cumberland, Honoré Bourcier. Ce dernier, fils de Léon Bourcier et Adeline Marcil, est né le 8 décembre 1881, à St-Stanislas-de-Kostka, Québec.

Vers 1885, Honoré se trouve à Orléans avec ses parents qui s'installent dans le rang Saint-Jean-Baptiste, sur le lot 3 de la 11e concession du canton de Cumberland, côté ouest de la 10e ligne (au sud du futur chemin Innes). En 1900, à l'âge de 18 ans, Honoré achète la terre paternelle sur laquelle il exploite une ferme laitière jusqu'au début des années 1950.

Le 16 septembre 1902, Honoré épouse Amanda Groulx en l'église Saint-Joseph d'Orléans. Ils auront 13 enfants, dont neuf garçons et quatre filles : Lionel, Yvanhoé, Dianisse, Roger, Exalpha, Lionelda, Florimont, Floribert, Ulysse, Yvette, Déodat, Doralice, et Riella.

En 1908, on construit une nouvelle école Saint-Jean-Baptiste (#11) sur la terre d'Honoré. Il est secrétaire-trésorier de la commission scolaire #11 pendant de nombreuses années. Il agit comme maître de poste de « Borromé » de 1910 à 1915.

En 1925, Honoré possède une nouvelle batteuse et fait la tournée des battages avec son « moulin à battre » le grain, tiré par des chevaux et actionné par un tracteur ou un engin stationnaire.

Honoré est très impliqué dans sa communauté comme encanteur, assesseur, vérificateur pour le canton, candidat lors de la convention des progressistes du comté de Russell en 1925, secrétaire du cercle des cultivateurs franco-ontariens à St-Joseph d'Orléans en 1932, membre du comité de

Photo de la famille de Honoré Bourcier en 1928

zonage agricole avec Nelson Charlebois en 1942, commissaire ordonnateur de la Ligue du Sacré-Cœur avec Eugène Lamoureux en 1943 et membre de la chorale paroissiale.

Au début des années 1950, après avoir cultivé la terre pendant plus de 48 ans, Honoré quitte et s'installe à Eastview (Vanier). Son fils Floribert et son épouse Prudentienne Lacasse exploitent la ferme laitière jusqu'en 1965 et vendent la terre en 1980.

Honoré, âgé de 84 ans, décède le 18 août 1967, prédécédé de son épouse, Amanda, le 18 mai 1970. Ils reposent dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans.

Le 13 octobre 1984, la descendance Bourcier de plus de 200 âmes, en provenance de diverses régions de l'Amérique du Nord, se réunit en l'église St-Charles à Vanier.

Plusieurs membres de cette nombreuse famille demeurent toujours à Orléans et dans les environs.

MATT LULOFF
Bâtir Ensemble / Building Together

NOUVELLES DU QUARTIER

Le thé communautaire de Matt pour les aînés

Je suis ravi d'organiser mon tout premier événement « Infusé de conversations : le thé communautaire de Matt pour les aînés »!

Joignez-vous à moi le jeudi 12 juin pour un après-midi spécial en l'honneur des formidables aînés d'Orléans et de Cumberland.

Thé chaud, petites douceurs, prix de présence et conversations enrichissantes seront au menu pour souligner le Mois des aînés. Veuillez noter que les places sont très limitées.

L'événement se tiendra de 13 h à 15 h, dans la salle Rendez-Vous du Complexe Ray Friel (1585, chemin Tenth Line). L'inscription est obligatoire, et il ne reste que quelques places! Pour réserver votre place, veuillez m'envoyer un courriel ainsi qu'à à mon équipe à l'adresse courriel suivante **matt.luloff@ottawa.ca**.

J'ai hâte de discuter, de célébrer et de savourer un bon thé avec vous!

Nouveau projet de règlement de zonage

La Ville d'Ottawa a publié la deuxième ébauche du nouveau Règlement de zonage – un document qui façonnera le développement de notre ville dans les années à venir. Cette mise à jour, qui comprend des dispositions détaillées ainsi que 16 documents d'appui, est maintenant disponible sur la page des ordres du jour du site Web de la Ville.

Le projet comprend des options sur plusieurs enjeux clés, notamment : les taux minimaux de stationnement dans les villages, la hauteur maximale des bâtiments dans les zones résidentielles suburbaines N1 et N2, la conversion de la zone résidentielle R4 en zone de quartier N4, et le cadre de transition en matière de hauteur de bâtiment.

Nous espérons vous voir le 2 juin à notre atelier en personne à Ben Franklin Place. La Ville tiendra également deux séances portes ouvertes virtuelles à l'échelle de la ville les 29 mai et 3 juin. Vous trouverez plus d'information sur le site Participons Ottawa.

Pour tous les détails du projet, visitez le site Web de Participons Ottawa. Pour toute question ou commentaire, veuillez écrire à l'équipe du projet à **NewZoning@ottawa.ca**.

La version finale du Règlement, soit la troisième ébauche, sera présentée au Conseil municipal plus tard cette année pour approbation.

La saison des marchés est de retour!

Le Marché fermier d'Ottawa est de retour à Orléans pour une nouvelle saison! Venez encourager plus de 35 producteurs, artisans et entreprises alimentaires locales tous les jeudis de 11 h à 16 h dans le stationnement du Complexe récréatif Ray Friel.

Procurez-vous des produits frais de saison, viandes et produits laitiers, pains, repas préparés, artisanat et bien plus encore, tout en rencontrant les gens passionnés qui les produisent. Tous les produits sont authentiques (aucune revente) et proviennent d'un rayon de 100 km autour d'Ottawa. *Au plaisir de vous y voir!*

RÉSERVEZ LES DATES

6 & 7 JUIN : Préparez-vous pour le lancement de l'été! Le Festival de la bière artisanale d'Orléans est de retour les 6 et 7 juin! Ce festival incontournable rassemble les meilleures bières artisanales, vins et spiritueux, bouchées gourmandes et spectacles en direct pour une fin de semaine inoubliable!

7 JUIN : Journée des pompiers au Musée-village du patrimoine de Cumberland, organisée par nos amis du Service des incendies d'Ottawa! De 11 h à 16 h, profitez d'activités pour tous les âges : défis de pompiers, jeux d'eau, cabines photo, BBQ, et bien plus encore!

7 JUIN : Le 7 juin marque aussi le retour du Marché fermier de Cumberland à l'Aréna RJ Kennedy ! Le marché aura lieu tous les samedis jusqu'à la mi-octobre. Venez découvrir des légumes frais, des viandes élevées au pâturage, du sirop d'érable et une foule de produits locaux! Ce n'est pas qu'un marché – c'est une célébration de l'amour local, de la créativité et du lien communautaire.

S'inscrire à notre bulletin d'information!

Je publie périodiquement un bulletin d'information électronique sur ce qui se passe au sein de notre communauté. C'est un excellent moyen pour nous de rester en contact. Inscrivez-vous à notre bulletin d'information en visitant le site **www.matthewluloff.ca**

COMMENT POUVONS-NOUS VOUS AIDER?

Mon équipe et moi-même sommes toujours prêts à vous servir. Quel est le meilleur moyen de nous joindre? Envoyez un courriel à **matt.luloff@ottawa.ca ou** composez le 613-580-2471.

Conseiller Quartier 1 Orléans-Est – Cumberland
(613) 580-2471 // Matt.Luloff@ottawa.ca // www.MatthewLuloff.ca

uOttawa

L'Orléanais étudiant

www.cepeo.on.ca

29 mai 2025, Volume 7 Numéro 8 | La voix des étudiants francophones d'Orléans | Prochaine édition : 23 octobre

L'élève de 11e année Camille Rochon, de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges, a reçu le prix Saphir Jeunesse de cette année. PHOTO : AHMED BAIDOU

Soirée Saphir 2025 : L'éclat du bleu à son apogée

Lauriève Sabourin, 12e année
École secondaire catholique Garneau

Réussir en tant que femme, c'est voir le regard des autres comme nous s'illuminer. Car partager une victoire avec nos consœurs, c'est une victoire en soi. C'est en chacune de nous que se cache un bijou rare, pur et unique.

La Fondation franco-ontarienne, depuis maintenant 10 ans, célèbre l'excellence des femmes dans différents domaines et je suis fière d'avoir pu participer à la 10e édition de la soirée où l'on célèbre les plus grands bijoux cachés dans la communauté.

Le saphir, un joyau représentant la sagesse, la paix et la vérité, est le symbole de cet événement; c'est pourquoi on lui a donné le nom de « Soirée Saphir ».

Le terme « saphir », provenant du grec sappheiros, signifie « la plus belle chose ». C'est certain qu'une femme qui se bat pour une cause qui lui tient à coeur est incontestablement merveilleuse.

À mon avis, l'excellence féminine mérite d'être célébrée en grand depuis bien plus longtemps que 10 ans. Cet événement est un pas de géant pour les femmes francophones en Ontario, car il nous permet de nous rassembler et de nous inspirer mutuellement.

Parlant d'expérience, lorsque j'ai mis les pieds dans la grande salle du Infinity Center où se tenait la soirée, je me suis sentie accueillie et à ma place. C'est tout sourire que j'avais le goût de rencontrer chacune des femmes présentes et de les remercier pour leurs efforts.

En 2025, les femmes ne cherchent plus à « entrer dans le moule » du leadership masculin traditionnel. Elles le réinventent. Elles valorisent la coopération plutôt que la domination, la vulnérabilité comme force et elles savent que l'empathie est aussi stratégique que l'autorité. Par exemple, de plus en plus de PDG de la gent féminine intègrent des pratiques de gouvernance plus inclusives soit, l'écoute active, l'intelligence émotionnelle et la prise de décision collective.

Pas besoin d'être cheffe d'une entreprise non plus pour changer le monde petit à petit. Par exemple, la Soirée Saphir valorise, entre autres, la jeunesse féminine francophone. Plusieurs initiatives ont été

SUITE À LA PAGE 4

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY | ustpaul.ca

Étudiez des enjeux sociaux, façonnez un monde plus juste.

Changer nos habitudes pour sauver la planète

Malik Nassar, 7e année
École secondaire publique Louis-Riel

Au cours des 10 dernières années, notre planète connaît une augmentation importante de désastres naturels. Alors que ces événements deviennent de plus en plus fréquents, cela pose de nombreux problèmes pour les humains, mais aussi pour la vie en général sur Terre.

Chaque jour, nous faisons face à des désastres naturels. Mais une question reste : Que pouvons-nous faire pour rester en sécurité et réduire les désastres naturels?

L'impact des désastres naturels

Je veux vous parler de leur impact, parce que je veux que vous compreniez à quel point les désastres naturels sont sérieux. Selon les experts, environ 1,5 milliard de personnes ont été affectées par ces catastrophes au cours des dix dernières années, et plus de 400 000 personnes ont perdu la vie.

Ces événements ont de graves conséquences : ils peuvent détruire des maisons, faire perdre des ressources importantes, causer des blessures, des morts, et même propager des maladies.

Les familles, les individus, les petites communautés et même les grandes villes peuvent être touchés.

Que peuvent faire les humains pour réduire les désastres naturels?

Certains désastres, comme les tremblements de terre, les tsunamis ou les inondations, sont impossibles à arrêter. Mais il y a des catastrophes liées au changement climatique que nous pouvons aider à réduire.

Voici deux façons simples d'aider la planète :

Réduire les déchets et recycler plus

On fait souvent des choses sans savoir qu'elles sont mauvaises pour l'environnement. Les déchets, surtout ceux qu'on ne recycle pas, contribuent au changement climatique. Ce changement cause ensuite des feux de forêt, des sécheresses, et d'autres désastres.

Voici ce que vous pouvez faire :

- Utilisez des gobelets et des bouteilles réutilisables.
- Évitez les contenants en plastique à usage unique.
- Achetez des contenants réutilisables, même si ça semble une petite action, cela fait une grande différence dans les décharges.

Réduire sa consommation d'énergie

À la maison, une grande partie de notre électricité vient de sources polluantes comme le charbon, le pétrole ou le gaz. Il faut donc utiliser moins de chauffage et de climatisation.

Un autre gros problème : les voitures. Elles sont nombreuses et consomment beaucoup d'essence ou de diesel, ce qui aggrave le changement climatique. Une solution? Acheter des voitures électriques, quand c'est possible.

Conclusion

Dans ce reportage, j'ai expliqué pourquoi les désastres naturels sont dangereux et comment ils affectent les humains. J'ai aussi partagé des idées simples et efficaces pour réduire leur impact, comme réduire les déchets, recycler plus, et sauver de l'énergie.

Et vous, avez-vous d'autres idées pour aider à réduire les désastres naturels?

Les élèves de VéloTechno troquent leurs pédales pour des spatules

Raphael Drouin, 8e année
École secondaire publique Louis-Riel

Le 23 avril 2025, les élèves du programme VéloTechno de l'École secondaire publique Louis-Riel se retrouvaient dans la cuisine de l'école pour une expérience inoubliable avec, comme enseignant de cuisine, Chef Yann Le Coz, directeur de l'école de cuisine de renommée mondiale Cordon Bleu.

Son trajet culinaire l'a apporté de la France au Canada, en passant par la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Arabie saoudite, un restaurant de croisiériste et à Singapour.

Tous les ingrédients nécessaires pour confectionner des gaufres, des crêpes, des biscuits, des muffins, des œufs durs et brouillés, de la confiture et de la sauce au chocolat avaient déjà été mesurés par les élèves et les enseignants la veille. Ne restait qu'à préparer les fours pour commencer à cuisiner le « Déjeuner des champions. »

M. Le Coz a débuté notre atelier avec une démonstration de chaque plat, et une présentation en surplus de barres granola. Puis, chaque groupe entama sa ou ses recettes, distribuées au préalable. M. Le Coz se promena de station en station, aidant les groupes. Il a aussi pris le temps de répondre à quelques-unes de mes questions. Voici ses réponses.

Pourquoi trouvez-vous important que la prochaine génération apprenne à faire ce genre de choses?

- On vit dans un monde qui change avec le changement climatique et on se rend compte qu'il faut apprendre à manger différemment, respecter le produit, l'animal, les plantes, les fleurs, avoir une approche un peu plus différente sur l'alimentation.

Qu'est-ce qui a alimenté votre passion pour la pâtisserie?

- Ma mère cuisinait beaucoup et puis j'aimais les saveurs, et puis le travail permet de voyager et de partager.

Quand avez-vous commencé à enseigner à l'école Cordon Bleu?

- Et bien cela fait six ans que j'enseigne à Ottawa et puis j'enseignais dans une différente école à Singapour il y a une dizaine d'années.

Bientôt, c'était le temps de la dégustation! Les groupes essayèrent crêpes et gaufres avec sauces, muffins et biscuits tout chauds, œufs moelleux et barres granola savoureuses. Un bon repas après du bon travail!

Le temps passé dans la cuisine avec la famille et les amis rassemble les gens. La nourriture paraîtra plus délicieuse. Deux conseils de la part du Guide alimentaire canadien: « Cuisinez plus souvent » et « Prenez vos repas en bonne compagnie ». Qu'attendez-vous? À vos fourneaux!

LA CITÉ
PLUS QU'UN COLLÈGE
COR-24-054

Motivation en déclin des finissants en fin d'année

Abigail McNamara, 12e année
École secondaire catholique Garneau

À l'approche des dernières semaines de l'année scolaire, les finissantes et finissants du secondaire ressentent un coup de mou. L'idée des vacances et la fatigue accumulée entament leur enthousiasme pour les cours et soulèvent des inquiétudes quant à leur concentration et à leur équilibre mental.

Le relâchement se manifeste par l'absentéisme et une baisse d'attention en classe. Avec le beau temps qui revient, beaucoup hésitent entre travailler à la bibliothèque ou profiter du plein air entre amis. Les smartphones et les réseaux sociaux augmentent la tentation de remettre au lendemain ce qui pourrait être fait le jour même.

La procrastination prend le relais : au lieu de plonger dans les révisions, certains repoussent leurs travaux, obtenant un répit temporaire, mais au prix d'un stress accru à l'approche des échéances, surtout pour ceux dont l'obtention du diplôme dépend de quelques points.

Pour contrer cette tendance, aménager un espace d'étude dédié constitue un premier pas concret. Un endroit calme, bien éclairé et ordonné, distinct des lieux de détente, aide à signaler au cerveau qu'il est temps de se concentrer. Y ajouter une horloge visible et un minuteur favorise des sessions de travail courtes et ciblées, suivies de pauses bienvenues.

La gestion du stress peut aussi être soutenue par de brèves techniques de relaxation : quelques minutes de respiration profonde ou d'étirements permettent de libérer la tension accumulée et de revenir plus efficacement aux tâches à accomplir.

Le soutien entre pairs joue également un rôle déterminant. De petits groupes d'étude, formés d'amis ou de camarades de classe, offrent un cadre à la fois sérieux et convivial pour réviser. Chacun peut présenter des fiches de révision ou pose des questions, ce qui renforce la compréhension et responsabilise chaque membre du groupe.

Le tutorat informel, assuré par des élèves de niveaux supérieurs, apporte un éclairage nouveau sur les méthodes de travail et des conseils pratiques pour aborder les examens. Ces échanges créent une atmosphère d'entraide et atténuent la solitude que certains élèves peuvent ressentir.

À la maison, l'implication des proches est précieuse. Un mot d'encouragement avant une session de travail ou la préparation d'une collation simple montrent aux finissants qu'ils bénéficient d'un réseau de soutien. Le fait de partager un moment de détente, comme une courte promenade après les révisions, contribue à renforcer la motivation.

L'essentiel demeure de trouver un équilibre entre rigueur et moments de pause. En instaurant cette routine, les finissants développent des compétences d'organisation et de gestion du stress qui leur seront utiles bien au-delà des examens. En planifiant soigneusement chaque journée autour de petits objectifs concrets, et en alternant travail et activités extérieures, les élèves limitent la saturation mentale, favorisent une meilleure concentration, renforcent la confiance en soi et développent une autonomie essentielle pour la suite de leur parcours.

Cette approche graduelle leur permet de clore l'année scolaire avec constance, tout en conservant l'énergie nécessaire pour savourer le début des vacances.

Combien de « ça va » cachent un appel à l'aide

Raysso Adan, 12e année
École secondaire Gisèle-Lalonde

Du 5 au 11 mai 2025, le Canada souligne la Semaine de la santé mentale avec un puissant thème : « La santé mentale, sans masque ». Ce thème met en lumière une réalité silencieuse, mais universelle, trop souvent nous cachons nos souffrances, nos vulnérabilités ou nos différences derrière un masque.

Ce thème résonne profondément en nous tous, car qui d'entre nous n'a jamais répondu « ça va » alors que, justement, ça n'allait pas du tout?

Se cacher derrière un masque, c'est dissimuler une partie de soi pour mieux passer dans la société. C'est répondre « je vais bien » quand tout s'écroule à l'intérieur. C'est éviter de parler de ce qui nous pèse, pour ne pas être perçu comme « trop sensible », « instable » ou « incapable ». C'est réprimer nos vraies émotions pour ne pas être jugé, rejeté ou stigmatisé. C'est un mécanisme de survie que beaucoup utilisent, souvent sans même s'en rendre compte.

Dans un monde où l'apparence vaut parfois plus que l'authenticité, il devient presque naturel de se fabriquer un personnage qui coche toutes les bonnes cases. On s'applique à paraître « bien », même quand tout va mal à l'intérieur.

Ce masque, au début, nous évite les regards insistants, les jugements, les malaises et les questions. Mais avec le temps, il devient un fardeau qui épuise et isole. Car à force de jouer un rôle, on finit par ne plus savoir comment être vrai. Et pire encore, ce masque brouille les signaux, il empêche les autres de voir qu'on souffre et qu'on a besoin de soutien. Alors, on traverse des périodes difficiles, entouré de gens qui croient qu'on va bien. Et c'est là le piège, plus on porte le masque, moins on a de chances qu'on vienne nous tendre la main.

Cette peur du jugement pousse à l'auto-stigmatisation, une honte intérieure qui détruit l'estime de soi et freine la recherche d'aide. Mais il n'y a pas de norme universelle. Il n'y a pas une seule manière d'être, de ressentir ou de vivre. Nos différences font notre richesse. Et pourtant, la société impose des standards irréalistes. Il est temps de déconstruire cette idée que l'on doit toujours être « bien » pour être accepté, car il faut le dire clairement, la souffrance psychologique n'est pas une faiblesse. Elle est humaine, et personne ne devrait avoir à se camoufler pour être accepté.

Alors, que signifie vivre sans masque? Cela ne veut pas dire tout dévoiler à tout le monde. C'est simplement ne plus avoir à cacher qui l'on est pour être accepté. C'est bâtir une société plus humaine, où personne n'a besoin de jouer un rôle pour exister. C'est créer une culture où l'on peut dire « aujourd'hui, ça ne va pas », sans crainte de jugement.

Ensemble, construisons une société où chaque personne, peu importe son vécu, peut être vue, entendue et soutenue. Une société où la compassion remplace les préjugés.

Soirée Saphir 2025 : L'éclat du bleu à son apogée

SOIRÉE SAPHIR 10e ÉDITION

Suite de la page 1

présentées par les quatre finalistes (dont moi-même je faisais partie); la première a amassé une somme d'argent impressionnante pour le Relais pour la vie, la deuxième a organisé une collecte d'objets pour les familles dans le besoin, la troisième a promu la francophonie grâce à la création de spectacles de théâtres et la dernière s'est battue pour l'obtention d'un médicament au Canada. Rien de trop banal pour de jeunes ontariennes… non?

Bref, à celles qui aiment, celles qui innovent, celles qui illuminent notre monde, merci du fond du cœur. Et merci également à ceux qui les appuient et qui les applaudissent de près ou de loin.

Toutes mes félicitations aux lauréates des prix de la Soirée Saphir 2025. Vos efforts et votre empreinte chez les autres sont reconnus. Vous êtes non seulement les pionnières d'un futur meilleur, mais également les jardinières du présent, qui travaillent fort à élaborer un jardin où toutes les fleurs peuvent grandir avec aise.

Un peu plus d'une vingtaine d'anciennes lauréates de prix Saphir se sont rassemblées pour le 10e anniversaire de l'événement. PHOTO : AHMED BAIDOU

Un parcours marqué par la résilience

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Il y a de ces personnes qui, lorsqu'elles font face à des défis, ne baisseront jamais les bras. Elles se retrousseront plutôt les manches et fonceront sans jamais regarder en arrière.

Âgée aujourd'hui de 17 ans, Camille Rochon fait partie de cette catégorie de personnes remarquables. Diagnostiquée avec la fibrose kystique à l'âge de deux mois, personne ne lui en aurait voulu si elle avait choisi de vivre tranquillement sa jeunesse sans faire trop de vagues.

Mais ça aurait été mal la connaître.

En discutant avec la jeune femme, on découvre à quel point elle est impliquée dans plusieurs choses en même temps et, surtout, à quel point son désir de redonner à la communauté est fort.

Outre son diagnostic qui a fait en sorte qu'elle a participé à plusieurs événements en lien avec cette maladie dès un jeune âge, Camille se rappelle avoir prêté main-forte à sa grand-mère alors qu'elle n'avait que 9 ou 10 ans : « Elle faisait beaucoup de choses pour l'église St-Joseph. Je l'ai donc aidée avec des ventes de pâtisseries, des soupers spaghettis et d'autres choses comme ça dans la communauté. »

Elle se souvient aussi d'avoir joué avec des jeunes qui attendaient leurs rendez-vous dentaires à La Cité, qui organisait des cliniques pour les moins fortunés.

Son plus gros coup pouce à la société a été lorsqu'elle et sa famille ont appris l'existence du Trikafta, « le premier médicament qui vient essayer de modifier le gène qui cause la fibrose kystique. Ça ne guérit pas, mais ça arrête le dommage futur », explique Camille.

Par contre, ce médicament présent aux États-Unis n'était pas disponible au Canada. « J'avais à peu près 11 ans et c'est à cet âge-là qu'on commence à être plus malade, donc mes parents voulaient que je prenne ce médicament. »

Avec ses parents, Camille s'est mise à rencontrer plusieurs parlementaires, incluant la députée Marie-France Lalonde, en plus de faire une tournée des médias qui lui a permis de faire passer son message à la radio et aux nouvelles.

À l'âge de 12 ans, elle a pu commencer à prendre le médicament, qui était maintenant autorisé au Canada. Après cinq ans, Camille avoue que ses effets sont remarquables : « J'aime la course et je peux courir des 10 km. À mon âge, les médecins avaient dit à mes parents que j'aurais peut-être déjà eu une transplantation de poumons. »

Malgré tout, la maladie demeure présente et Camille mentionne avoir été hospitalisée alors qu'elle était en 8e année en raison d'eau sur le poumon. Mais, une fois de plus, elle est sortie de cette expérience avec les manches retroussées : « Quand je suis sortie, je me suis dit que la vie était trop courte. Je me suis donc trouvé un emploi à la résidence Jardin Royal. J'ai commencé dans la cuisine et maintenant je suis rendue aide-infirmière. »

N'oublions pas que, à travers tout cela, Camille est une élève engagée, étant capitaine de son équipe d'impro et première ministre du gouvernement des élèves.

« Avec tout ce qui est arrivé, j'ai le goût de la vie et de tout essayer. Être occupée, ça m'apporte du bonheur. Je n'aime pas rien faire, je suis toujours en train de faire quelque chose. En même temps, quand j'étais jeune, d'autres personnes avec la fibrose kystique m'ont donné le goût de faire des choses. Donc, des fois, j'espère peut-être être un modèle pour quelqu'un d'autre », dit-elle.

Tout ce travail qu'elle a fait au fil des ans n'est pas passé inaperçu. En effet, le 29 mars dernier, la Fondation franco-ontarienne lui a décerné son prix jeunesse lors de la 10e édition de sa Soirée Saphir, qui récompense des femmes s'étant démarquées dans différents milieux francophones en Ontario.

PHOTO : COURTOISIE

Camille, après avoir remporté le prix jeunesse, le 29 mars dernier à Ottawa.

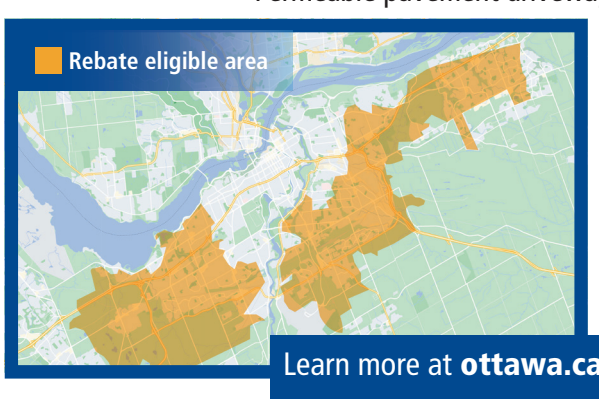
« C'est un grand honneur pour moi d'être reconnue au niveau provincial. Je suis vraiment reconnaissante. Des fois, ça fait du bien de voir qu'on fait quelque chose qui compte avec tous nos efforts », conclut-elle.

Ottawa
Rain Ready
Parés pour la pluie
Ottawa

Managing rainwater helps reduce flooding and preserve our streams and rivers.

You may qualify for up to **$5,000** in rebates for installing:

- Downspouts
- Rain barrels
- A rain garden
- A soakaway pit
- Permeable pavement driveway



Learn more at **ottawa.ca/rain**

Ottawa
New Zoning By-law
Nouveau règlement de zonage

Join us
Rejoignez-nous

In-Person Citywide Public Open House
Journée portes ouvertes en personne
June 2 at/à Ben Franklin Place

Virtual Citywide Public Open House
Journée portes ouvertes virtuelle
May 29 and/et June 3 via Zoom

Focused surveys
Enquête ciblée

For more information, visit engage.ottawa.ca/zoning
Pour plus d'information, visitez participons.ottawa.ca/zonage

SCAN ME
SCANNE-MOI

Destination maternelle

Des ateliers, des jeux et plein de surprises!

Avez-vous un enfant qui entrera à l'école en septembre 2025?
Rejoignez-nous pour préparer sa rentrée!

Le 31 mai à l'École élémentaire catholique Sainte-Kateri

ecolecatholique.ca/destinationmaternelle

Petite enfance

Écoles catholiques Centre-Est

Prématernelle

Petits pas à trois

JE JOUE, J'APPRENDS

Découvrez le programme!
ecolecatholique.ca/pp3

Petite enfance

Écoles catholiques Centre-Est

Les athlètes francophones excellent aux championnats d'athlétisme

Fred Sherwin
L'Orléanais

Les élèves des écoles secondaires publiques mènent la danse avec sept titres individuels, ainsi que les quatre relais, dont un balayage complet des trois relais 4x100 féminins aux niveaux novice, junior et senior. Ils ont aussi gagné le relais 4x400 masculin ouvert.

L'École secondaire publique Gisèle-Lalonde a remporté quatre épreuves individuelles. L'École secondaire catholique Béatrice-Desloges a remporté deux épreuves et le Collège catholique Mer-Bleue a remporté une épreuve.

Parmi les individus qui se sont démarqués, on retrouve le coureur de demi-fond de Louis-Riel, Zachary Jeggo, qui a remporté le 400 mètres senior masculin et le 400 mètres haies, et qui faisait partie de l'équipe gagnante du relais 4x400 masculin Open avec Daniel Cova, Ayoub Shangai et Gabriel Schafer.

Jeggo a remporté le 400 mètres en un temps record de 47,50 secondes, battant son propre record établi l'année dernière en tant que senior de première année.

Sa compatriote Rebelle de Louis-Riel, Mallea McMullin, a également été une double gagnante. Elle a remporté le javelot junior féminin le mercredi avec plus de sept mètres d'avance, établissant ainsi un nouveau record de la compétition, puis a ajouté le titre de disque junior féminin à son palmarès le lendemain.

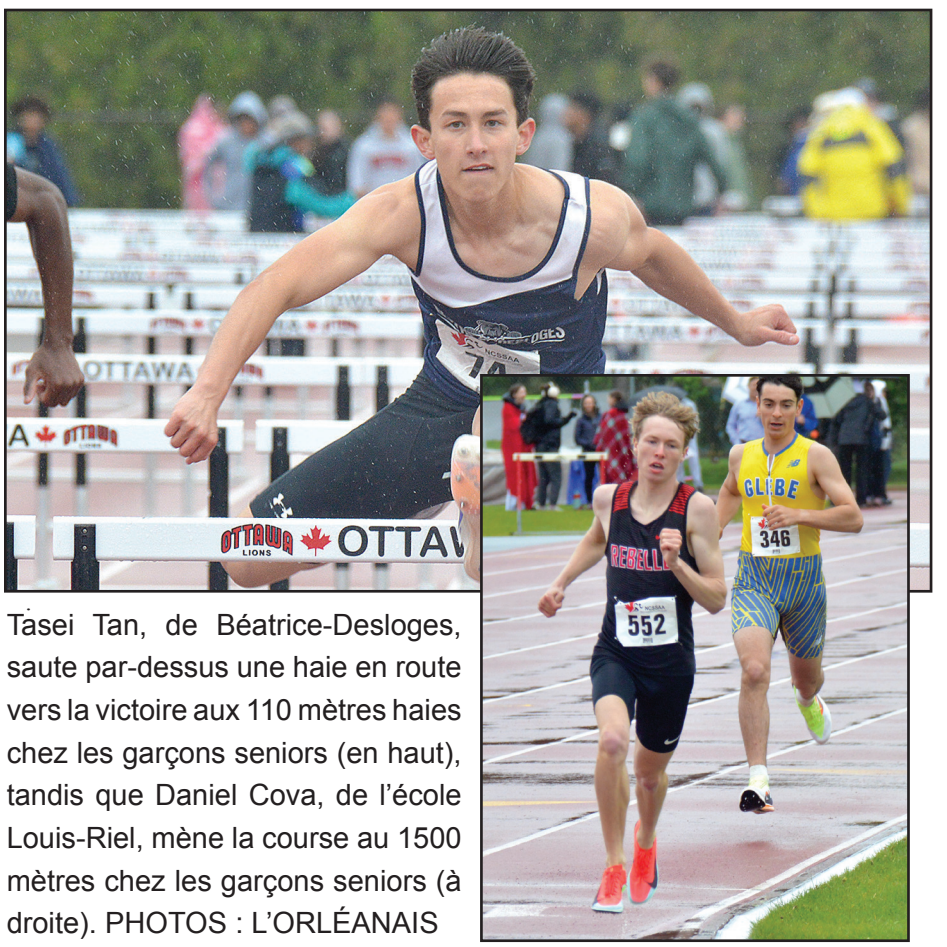
Parmi les autres athlètes de Louis-Riel qui ont remporté un titre d'épreuve, on compte Daniel Cova au 1500 m masculin senior, Chloé Martineau au 100 m féminin junior et Aurel Wi Tatsitsa Zofou au lancer du poids masculin novice.

Thalia Aird, de Gisèle-Lalonde, a remporté le 100 mètres haies junior féminin et le saut en longueur junior féminin, tandis que son coéquipier Timeo Atonfo a remporté le triple saut senior masculin.

Les deux gagnants de Béatrice-Desloges étaient Tasei Tan au 110 mètres haies chez les garçons seniors et Jacob Fauteux au lancer du disque chez les garçons juniors.

Le seul champion du Collège Mer-Bleue était Colens Desardouin au lancer du poids chez les garçons juniors.

Les six meilleurs compétiteurs de chaque épreuve se sont qualifiés pour participer aux championnats régionaux de l'Est de l'OFSAA qui ont lieu cette semaine à Ottawa.



Tasei Tan, de Béatrice-Desloges, saute par-dessus une haie en route vers la victoire aux 110 mètres haies chez les garçons seniors (en haut), tandis que Daniel Cova, de l'école Louis-Riel, mène la course au 1500 mètres chez les garçons seniors (à droite). PHOTOS : L'ORLÉANAIS

MIFO

SPECTACLES

25 26

Découvrez la nouvelle saison!

VARIÉTÉS

LUC LANGEVIN – L'ILLUSIONNISTE
Là où l'impossible prend vie
JEU 18 SEP 2025, à 19h

HUMOUR

MARIANA MAZZA
Foie Gras
SAM 1er NOV 2025, à 20h

CHANSON

LA BOTTINE SOURIANTE
Domino!
MER 3 DÉC 2025, à 20h

HUMOUR

IMPROTÉINE
Hommage à Improtéine
SAM 13 DÉC 2025, à 19h

CHANSON

DJELY TAPA
Dankoroba
VEN 6 FÉV 2026, à 19h30

JEUNESSE

176 PAS
Théâtre de l'Œil
JEU 19 MAR 2026, à 14h

Écoles catholiques Centre-Est
Desjardins
Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario

PROGRAMMATION COMPLÈTE : MIFO.CA

Votre
MIFO
GRANDIT

Découvrez nos nouveaux locaux

C'est ouvert!

PLACE
D'ORLÉANS

Entrée 1, 2e étage

VOTRE MIFO

Détails au
mifo.ca/relocalisation

Une levée de fonds inspirante pour l'Hôpital Montfort

Le samedi 24 mai dernier, l'École élémentaire catholique Alain-Fortin a accueilli une fête familiale haute en couleur, placée sous le signe de la générosité et de la solidarité. Les visiteurs ont été nombreux à répondre à l'appel lancé par les élèves de la 4e à la 6e année, réunis au sein du comité Vise ton rêve, qui ont organisé une levée de fonds au profit de la fondation de l'Hôpital Montfort.

Cet événement communautaire, entièrement imaginé, planifié et animé par les élèves, visait à amasser des fonds pour améliorer les soins offerts aux personnes malades de la région. Animés par un profond désir d'aider, les jeunes ont fait preuve d'un leadership remarquable.

Tout au long de la journée, les familles ont pu profiter d'une ambiance chaleureuse et festive grâce à une vente de nourriture et de livres usagés, une collecte de dons sur place ainsi que des jeux et de l'animation pour les enfants.

Au-delà des fonds amassés, c'est l'esprit d'entraide, d'initiative et d'engagement qui a marqué les esprits. Les visiteurs ont été impressionnés par la qualité de l'organisation, l'enthousiasme des jeunes bénévoles et l'ambiance chaleureuse qui régnait à l'école.

Grâce à cette mobilisation exemplaire, des fonds ont pu être remis à la fondation de l'Hôpital Montfort, contribuant à faire une réelle différence dans la vie de nombreux patients. Une belle réussite pour l'École élémentaire catholique Alain-Fortin, qui prouve qu'avec du cœur, de l'entraide et une bonne dose d'initiative, même les plus jeunes peuvent changer le monde, un geste à la fois.

École élémentaire catholique ALAIN-FORTIN

Écoles catholiques Centre-Est

Un mois d'engagement pour le vivre ensemble au CEPEO

Conseil des écoles publiques de l'Est de Ontario

www.cepeo.on.ca

Le mois de juin s'annonce riche en sens et en émotions au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), avec une série d'événements qui illustrent concrètement notre engagement envers le vivre ensemble.

Fidèles à nos valeurs de bienveillance, de pluralisme, d'innovation et d'excellence, nous faisons de ce mois un moment fort pour célébrer la diversité, reconnaître les efforts de notre personnel et renforcer les liens humains qui font la richesse de notre communauté scolaire.

Le 10 juin, l'école secondaire Gisèle-Lalonde accueillera une nouvelle édition des Jeux olympiques spéciaux, un événement phare incarnant l'esprit de solidarité et d'inclusion. Organisé par l'équipe du service éducatif- volet élèves ayant des besoins particuliers, avec l'appui de membres du personnel de Gisèle-Lalonde, cette journée rassemblera environ 150 élèves autour d'épreuves sportives. Bien plus qu'une compétition, c'est une occasion de mettre en lumière les forces, les talents et la persévérance des élèves, dans un climat de respect et de fierté partagée.

Du 9 au 16 juin, le Forum du vivre ensemble offrira à notre personnel un espace de dialogue et de réflexion sur les conditions nécessaires à un environnement de travail sain, sécuritaire et bienveillant. Ce forum favorisera des échanges sincères sur les réalités vécues dans nos écoles et nos services. Car au CEPEO, nous savons que le bien-être du personnel est essentiel à la réussite des élèves.

En parallèle, tout au long du mois, nous soulignerons deux moments importants : le Mois de la fierté et le Mois national de l'histoire autochtone. Ces célébrations s'inscrivent pleinement dans notre volonté de reconnaître et de valoriser toutes les identités et les parcours. Elles nous rappellent que le vivre ensemble, c'est aussi écouter, apprendre et faire place à toutes les voix qui composent notre communauté.

Les initiatives de ce mois témoignent de notre volonté collective de bâtir des milieux d'apprentissage et de travail où chacun et chacune se sent accueilli, respecté et reconnu. Juin est bien plus qu'une fin d'année scolaire : c'est une occasion de faire vivre nos valeurs au quotidien.

FORUM DU VIVRE-ENSEMBLE

MEMBRES DU PERSONNEL | 2025

LA MATERNELLE
EN FRANÇAIS !

PETITE-ENFANCE.CEPEO.ON.CA

ACCUEILLANT - VALORISANT - PARTICIPATIF

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario